

L'EAU À LA SOURCE



Sourcier traditionnel avec sa baguette au XVIII^e siècle (gravure anonyme).

SOURCIERS D'ANTAN Autrefois, avant la généralisation de l'eau courante, beaucoup d'Acignolais possédaient un puits ou allaient s'approvisionner à une fontaine publique. Les puits traditionnels d'avant 1975 dépassaient rarement vingt mètres de profondeur. Mais comment en arrivait-on à localiser un point d'eau souterrain ? Eh bien pendant des lustres, les sourciers et leur baguette de coudrier ou de noisetier ont très longtemps décidé des endroits où il fallait creuser un puits sans qu'aucun signe extérieur n'indique la présence d'eau. Étonnant : on utilisait les ondes pour trouver l'onde précieuse ! C'est la radiesthésie ou rhabdomancie. Cet art divinatoire était très recherché à l'époque et il était pratiqué sur Acigné. En voici quelques exemples :

■ Théodore Hamel, grand-père d'un Acignolais, était garde-chasse et régisseur du domaine de la Vallée à La Bouëxière. Plusieurs Acignolais le connaissaient et firent appel à lui. Il agissait avec une baguette de coudrier de 30 cm de long. Quand celle-ci se courbait entre ses mains, il désignait l'endroit où se trouvait un courant d'eau souterrain et le puisatier n'avait plus qu'à creuser pour découvrir le futur approvisionnement liquide. Il avait un don pour cela, disait-il, et il le pratiquait occasionnellement à la demande des gens ou des puisatiers.

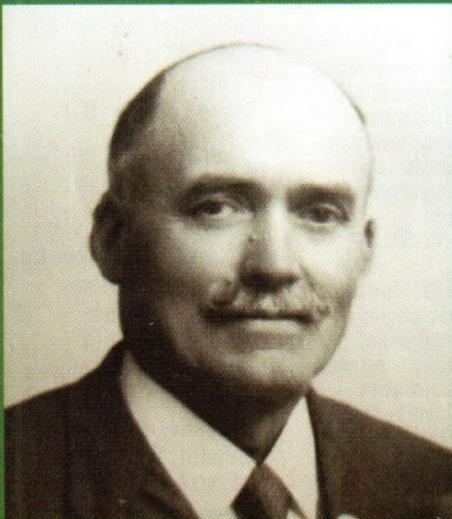
■ Pierre-Marie Micault, grand-père d'une Acignolaise, était agriculteur à Nouvoitou. Lui aussi disait avoir un don. Il trouvait les

sources avec une baguette d'osier ou de noisetier, dont il tenait une branche dans chaque main. Très réputé, il a permis le creusement d'une centaine de puits dans notre département et au-delà. Il a même participé à la recherche des sources de Plancoët, dans les Côtes d'Armor ! Comme tant d'autres, il travaillait souvent avec René Bonamy, fameux puisatier de Chantepie natif d'Acigné, dont le fils continue toujours l'activité.

■ Plus près de nous, Amand Letort était fermier à Ifer et pratiquait la radiesthésie en extra. Il le faisait de temps en temps avec une branche de noisetier de l'année mais le plus souvent il utilisait un pendule singulier qui n'était autre que sa montre en argent au bout de sa chaîne. Selon le nombre de tours de ce pendule, il pouvait indiquer la profondeur de la source. Utilisant cette capacité pour rendre service, il a permis d'ajouter au moins six puits nouveaux sur la commune d'Acigné, sans compter d'autres communes.

■ D'autres sourciers ont opéré sur Acigné, comme Jean Louapre au Chêne Dey ou Joseph Cadio à Bourgon. Il fallait avoir des aptitudes pour cela. Certains ont essayé sans y arriver. De nos jours on creuse surtout des puits artésiens, avec des forages parfois très profonds. C'est plus technique. Les sourciers d'antan rendaient quand même bien service avec une touche de merveilleux en plus.

ALAIN RACINEUX (Association ACIGNÉ AUTREFOIS)



Amand Letort, d'Ifer, a permis la localisation de futurs puits sur Acigné.



Pierre Micault, ici avec sa femme, a participé à la découverte des sources de Plancoët.